

Chabbat Parachat Vayakel

(Parachat Chkalim) 25 Adar 5752



Chabbat Parachat Vayakel

(Parachat Chkalim) 25 Adar 5752

Pékoudé, Vayekel et Shkalim

Il y a entre la Paracha Vayakel et la Parachat Chkalim un point de ralliement : le lien établi au sein du peuple juif par le biais du Michkan.

C'est dans la Parachat Vayakel que Moché rassemble tout le peuple juif afin que chacun puisse offrir une offrande selon son cœur, pour le service du Michkan, le sanctuaire du désert.

Et dans la Parachat Chkalim :

« lorsque tu élèveras (compteras) la tête des enfants d'Israël... ils donneront le demi sicle, Ma'hatsit Hachekel, comme un don pour D.ieu ». Ceci, afin d'assurer les offrandes quotidiennes de toute l'année ; lesquels sont le sujet essentiel du service dans le Michkan.

Pourtant, la Parachat Pékoudé semble bien plus liée à la Parachat Chkalim qu'à celle de Vayakel !

En effet, c'est dans la Parachat Chkalim que D.ieu fait le décompte des enfants d'Israël par le demi sicle, le Ma'hatsit HaChekel, de la même manière que dans la Parachat Pekoudé, D.ieu ordonne le décompte des biens octroyés par les enfants d'Israël.

Dans la Parachat Pekoudé on compte toutes les ordonnances liées au Michkan « et pour tous ceux qui accèdent à la distribution depuis l'âge de

vingt ans et au dessus ... », le sicle d'argent et le prélèvement appelé Troumat Adanim.

Par contre, dans la Parachat Vayakel, dans laquelle est soulignée le rassemblement des enfants d'Israël, ces derniers sont comptés comme une grande assemblée, au singulier, et se détache donc de la Parachat Chkalim où l'on parle du nombre des enfants d'Israël (au pluriel).

Comment comprendre cette différence de langage, de l'assemblée (singulier) et du nombre (pluriel) ?

Service de D.ieu

Dans les Parachiot, il y a un point de différence dans le service de D.ieu effectué par l'homme (Vayakel et Pékoudé) ; dans Vayakel, on parle du rassemblement des enfants d'Israël tandis que dans Pékoudé est énuméré le compte des dons fait au Michkan.

Il y un enseignement à tirer pour le service de D.ieu des noms des Parachiot ; dans le cas de Vayakel en plus du rassemblement des enfants d'Israël, nous assistons au rassemblement des « sujets » du Michkan, tandis que Pékoudé parle du dénombrement des enfants d'Israël.

En ce qui concerne le service du sanctuaire, les Parachiot portent en elles les sujets du service du juif envers son Créateur.

Que ce soit par rapport à lui même, à son propre sanctuaire, comme il est dit : « faite moi un sanctuaire et Je résiderais parmi vous » ou par rapport à la part du monde qui revient au juif.

C'est à dire de faire que les sujets matériels deviennent des sujets spirituels, un sanctuaire pour D.ieu et encore plus lorsque le travail du juif s'effectue de façon à ce qu'il s'inclut et se lie à tout le peuple juif, comme il est dit « tu aimeras ton prochain comme toi même »,

commandement qui équivaut à toute la Torah.

Ces deux axes du service du juif envers D.ieu, par rapport à lui même (l'homme juif) et par rapport au monde, sont indispensables pour réaliser le désir de D.ieu d'avoir une résidence pour Lui ici bas.

Le service de l'homme se fait de deux manières :

1) « Vayakel », le rassemblement des 10 forces de l'âme et des 3 vêtements de l'âme (parole, pensée, action), de tous les juifs, et de tous les sujets du monde par rapport au Michkan.

2) « Pékoudé » qui est le compte de chaque détail dans les sujets de l'homme, chaque détail de tous les juifs, et les détails de tous les sujets du monde : comment nous tirons profit de ces détails pour le Michkan.

Il y a deux points de vues : d'une part Vayakel Pékoudé telles qu'elles sont rattachées l'une à l'autre, dans un même travail.

Puis Vayakel et Pékoudé telles qu'elles sont séparées l'une de l'autre.

Dans le premier point de vue, Vayakel et Pékoudé sont comme le général et le détail du travail de l'homme et s'englobe l'un dans l'autre.

Mais étant donné que depuis plusieurs années, nous lisons la Parachat Vayakel séparée de la Parachat Pékoudé, cela reflète un travail général et détaillé indépendant l'un de l'autre.

Par Amour

Il y a deux manières de construire un sanctuaire pour D.ieu :

1) par une approche générale, où nous devons tout rassembler pour

construire le Michkan.

2) par un approfondissement sur l'existence dans ces moindres détails.

Pour apporter la délivrance finale, il nous faut rajouter plus de force dans l'amour d'Israël, ce qui annule la raison même de l'exil. Et ce par le fait de ressentir la grandeur de chaque juif puisqu'il est une partie de D.ieu véritablement. Il est certain que pour influencer les juifs, on ne peut s'adresser à eux dans un langage de Moussar, de morale comme on le ressent clairement ; pour influencer les juifs dans les sujets du judaïsme il faut leur parler de manière agréable, avec des paroles d'amour et d'affection.

Ce que nous avons vu, qu'il faut parfois employer la méthode inverse comme il est écrit : « *celui qui retient son « bâton » hait son enfant* », ceci justement dans le lien entre le père et son fils,

car de façon général c'est là un rapport d'amour et d'affection, jusqu'à atteindre un amour essentiel. Au moment où le père frappe son enfant (parce qu'il est obligé de le faire), il le fait avec amour.

Essentiellement, la relation entre les enfants d'Israël n'est pas seulement une relation père – fils (« vous êtes les enfants de l'Éternel votre D.ieu ») mais plus que ça, le Saint bénit soit- Il et les enfants d'Israël ne font qu'un !

Il nous faut également rajouter dans le commandement de la Tsedaka comme il est dit « grande est l'action de la Tsedaka, *la charité*, qui rapproche la délivrance ! ».

Le Rassemblement de la Guéoula

Que cette bonne décision apporte immédiatement et réellement la récompense, en échange de la Tsédaka que D.ieu a fait avec le peuple juif en les éparpillant dans le monde parmi les peuples ; qu'il y ait une Tsedaka véritable par le rassemblement des exilés, « qu'Il sonne le grand

Choffar pour nous délivrer » alors « Il nous réunira ensemble depuis les quatre coins de la terre dans notre terre ». « Avec nos jeunes, avec nos anciens...avec nos fils et nos filles, « une grande assemblée... ils reviennent désormais dans notre terre Sainte, dans le saint des saints, dans l'endroit de l'Arche sainte où se trouvent les premières et les secondes tables de la loi » !

Dans le langage du texte de la Parachat Pekoudé que l'on lit à Parachat Vayakel (« voici le dénombrement du sanctuaire , sanctuaire, deux fois, en allusion aux deux sanctuaires pris en gage lors des deux destructions » comme le gage qui retourne à son propriétaire dans sa totalité, dans le troisième Temple, qui contient à la fois le premier et le second temple et le Michkan).

Qu'il soit reconstruit rapidement et de nos jours, immédiatement et réellement !